



20ème ANNIVERSAIRE DE LA BEATIFICATION DE LOUISE-THERESE DE MONTAIGNAC

Dimanche 31 octobre et lundi 1er novembre, les Oblates du Cœur de Jésus se sont réunis à la « Maison Diocésaine Saint Paul » à Moulins, pour partager et fêter le 20ème anniversaire de la Béatification de Louise-Thérèse de Montaignac. La rencontre a été orientée par un même thème: « TOUS APPELES A LA SAINTETE».

Samedi 30 octobre

Dans l'après-midi Sr Roselyne et Dominique accueillent chaleureusement toutes celles qui préparent la rencontre tandis que les séculières en formation sont déjà au travail. Michèle, Dominique et Christine, au volant de leurs voitures respectives s'en vont accueillir les courageuses voyageuses de la S.N.C.F. (En grève!).

Dimanche 31 octobre

Tout le monde se retrouve pour un moment très sympathique de retrouvailles, celles arrivées la veille et les nouvelles arrivées, certaines autour du petit-déjeuner. C'est aussi la joie de recevoir Sr Julia et les membres du Conseil général qui s'était réuni la semaine pour le Conseil.

La rencontre commence à 9 heures 30 du matin par **La prière du matin**, animée par les Oblates Séculières soulignant l'appel à la sainteté. Elles invitent l'assemblée à méditer le témoignage du Père Christian de Chergé, Prieur du monastère de Tibhirine (rappelez-vous le film « Des hommes et des dieux »).

Cette parole a plongé l'assemblée dans un profond silence et prière touchant le sens de l'Oblation et l'engagement de chacun.

Testament du Père Christian de Chergé, Prieur du monastère de Tibhirine:



« S'il m'arrivait un jour, et ça pourrait être aujourd'hui, d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille, se souviennent que ma vie était donner à Dieu et à ce pays;

Qu'ils acceptent que le Maître Unique de toute vie ne saurait être étranger à ce départ brutal. Qu'ils prient pour moi: comment serais-je trouvé digne d'une telle offrande? Qu'ils sachent associer cette mort à tant d'autres aussi violentes laissées dans l'indifférence de l'anonymat. Ma vie n'a pas plus de prix qu'une autre. Elle n'en est à pas moins non plus. En tout cas, elle n'a pas l'innocence de l'enfance.

J'ai suffisamment vécu pour me savoir complice du mal qui semble, hélas, prévaloir dans le monde et même de celui-là qui me frapperait aveuglément. J'aimerais, le moment venu, avoir ce laps de lucidité qui me permettrait de solliciter le pardon de Dieu et celui de mes frères en humanité, en même temps que de pardonner de tout cœur qui m'aurait atteint. Je ne saurais souhaiter une telle mort. Il me paraît important de le professer.

Je ne vois pas, en effet, comment je pourrais me réjouir que ce peuple que j'aime soit indistinctement accusé de mon meurtre. C'est trop cher payé ce qu'on appellera, peut-être, la « grâce du martyr » que de la devoir à un Algérien, quel qu'il soit, surtout s'il dit agir en fidélité à ce qu'il croit être l'Islam.



Je sais le mépris dont on a pu entourer les Algériens pris globalement. Je sais aussi les caricatures de l'Islam qu'encourage un certain idéalisme. Il est trop facile de se donner bonne conscience en identifiant cette voie religieuse avec les intégrismes de ses extrémistes.

L'Algérie et l'Islam, pour moi, c'est autre chose, c'est un corps et une âme. Je l'ai assez proclamé, je crois, au vu et au su de ce que j'en ai reçu, y retrouvant si souvent ce droit fil conducteur de l'Evangile appris aux genoux de ma mère, ma toute première église, précisément en Algérie, et, déjà dans le respect des croyants musulmans. Ma mort, évidemment, paraîtra donner raison à ceux qui m'ont rapidement traité de naïf, ou d'idéaliste: « qu'il dise maintenant ce qu'il en pense! ».

Mais ceux-là doivent savoir que sera enfin libérée ma plus lancinante curiosité. Voici que je pourrai, s'il plaît à Dieu, plonger mon regard dans celui du Père pour contempler avec Lui ses enfants de l'Islam tels qu'il les voit, tout illuminés de la gloire du Christ, fruits de Sa Passion, investis par le Don de l'Esprit dont la joie secrète sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance, en jouant avec les différences. Cette vie perdue, totalement mienne, et totalement leur, je rends grâce à Dieu qui semble l'avoir voulue tout entière pour cette joie-là, envers et malgré tout.

Dans ce MERCI où tout est dit, désormais, de ma vie, je vous inclus bien sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui et vous, ô amis d'ici, aux côtés de ma mère et de mon père, de mes sœurs et de mes frères et des leurs, centuple accordé comme il était promis!

Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'aura pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi je le veux ce merci, et cet « A-Dieu » envisagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux. Amen! Inch Allah! »

Père Christian de Chergé
Alger, 1er décembre 1993
Tibhirine, 1er janvier 1994



Françoise THOMAS (responsable des Oblates Affiliées)
propose une réflexion sur les Béatitudes:

REJOUISSEZ-VOUS

Heureux les pauvres en esprit : Le Royaume des cieux est à eux.

Allez les pauvres ! Vous voilà déclarés riches !

Vous êtes propriétaires.... Que dis-je ? Copropriétaire avec Dieu.

Heureux les doux : Ils auront la terre en héritage

Allez les doux ! Vous avez gagné.

Vous hériterez de Dieu. Son testament est formel.

Là-haut, la terre promise vous est acquise.

Heureux ceux qui pleurent : Ils seront consolés.

Allez les affligés !

De vos larmes couleront des sources de sourire.

Dieu sera votre rocher.

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice : Ils seront rassasiés. Allez les passionnés d'absolu !

La justice déborde d'amour.

Elle vous comblera pour l'éternité.



*Heureux ceux qui font miséricorde :
Ils obtiendront miséricorde.*

Allez les auteurs de la miséricorde !
Là où se trouvent les misères de l'homme,
Ayez à cœur de mettre l'amour.
Vous serez gratifiés de la cordialité de Dieu.



*Heureux ceux qui sont purs dans leur cœur :
Ils verront Dieu.*

Allez les cœurs purs ! Vous serez transfigurés :
Vous verrez, dans la transparence de l'être,
Dieu vous regarder.
Dieu grandeur nature en Jésus-Christ !
Grandeur de la nature divine révélée à l'homme.

*Heureux les artisans de la paix :
Ils seront appelés fils de Dieu.*

Allez les ouvriers de la paix !
Ne vous laissez pas de travailler
Sur les chantiers de Dieu.
Frères du Christ, pour toujours
Vous habitez la demeure du Père.
Il sera chez vous et vous chez lui.



*Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice :
Le Royaume des cieux est à eux.*

Allez les champions du bon combat !
Bondissez de joie, sportif du Royaume !
Le Roi de gloire
Vous remet la couronne impérissable.
Allez.... Votre alléluia sera grand dans les cieux.



LES FELICITATIONS DE DIEU

La proclamation des béatitudes est une véritable distribution de prix. Les Béatitudes tracent les avenues du Royaume. Elles dessinent les traits du portrait de Dieu qui nous laisse deviner en transparence son visage, son cœur, son bonheur.

Ce n'est pas pour autant que Dieu magnifie la détresse humaine, mais il indique, il informe que « notre vallée de larmes » sera un jour transformée au royaume du soleil éternel.

Dans l'Évangile, Jésus à l'occasion de ses rencontres et prédications, en créait d'autres :

- ❖ « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! » (Lc 10, 23)
- ❖ « Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent ! » (Lc 11,27)
- ❖ « Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu ! » (Lc 20,23)
- ❖ « Heureux es-tu Simon Bar Jona : Ce ne sont ni la chair ni le sang qui t'ont fait cette révélation, mais mon Père des Cieux » (Lc 16,17)
- ❖ « Heureux celui pour qui je ne serai pas une cause de scandale » (Mt 11,6 / Lc 7,23)
- ❖ « Heureux les invités au repas du seigneur ! »
- ❖ « Heureux les gens invités au festin des noces de l'Agneau » (Ap 19,9)



L'amour, voilà le sens et le fondement des béatitudes. Curieux ! Il n'y a pas de béatitude de l'amour à proprement parler. On aurait pu s'attendre à cette béatitude : « Heureux ceux qui aiment, ils sont de Dieu » Mais, en fait, chacune des béatitudes apporte « sa note » au chant de l'amour, au chant de la joie à jamais : « Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse. »

« N'ayons pas peur ! » La sainteté n'est pas une affaire de héros. Elle est « accueil » de « L'AMOUR DONT LE PERE NOUS COMBLE »

Jean-Paul II a présidé 34 cérémonies de canonisation, au cours desquelles furent proclamés 280 nouveaux saints, et 111 cérémonies de béatification au cours desquelles furent proclamés 804 nouveaux bienheureux.

Les saints de tous les temps ne manifestent rien d'autres que cette ouverture à une présence qui transforme leur vie. Ils sont là pour nous donner confiance. Confiance en Dieu et confiance en nous-même.

Les béatitudes évangéliques sont le pain dont ils se nourrissent et qu'ils partagent à leur prochain. Ils sont plus nombreux qu'on ne croit, eux, justement que nous célébrons en ce moi de novembre.

La sainteté : ce mot est tout de même déconcertant. Et avec lucidité, cela nous paraît loin de nous et inaccessible. Nous avons raison dans un premier temps, car dans la Bible, c'est un attribut de Dieu Lui-même, quelque chose qui lui appartient en propre.

A lui seul : « Dieu est Saint », répète l'Écriture. De ce point de vue, « saint » rejoint le « tout autre » ou ce que le langage théologique appelle : « la transcendance » c'est-à-dire (ce qui nous dépasse de toute part).

La sainteté est donc en quelque sorte le monopole de Dieu. Pourtant l'Écriture l'utilise couramment à propos d'autres réalités. Ainsi Israël est-il appelé sans complexe « peuple saint ». Mais c'est justement parce que ce peuple est censé appartenir en propre à Dieu !

A la suite de la sortie d'Égypte et des Alliances, Israël est le « peuple que Dieu s'est acquis ». Du coup, il devient peuple saint, peuple de Dieu.

Dans la foulée, l'Église est dite « Sainte Église » avec le même sens. « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis... » dit la première lettre de Pierre (2,9).

C'est pourquoi le Nouveau Testament parle des « saints » pour désigner simplement les croyants, ceux qui, s'étant donnés au Christ, se sont donnés à Dieu.

On le voit, si la sainteté est un attribut exclusif de Dieu, il la communique à ses enfants. Ce faisant, c'est LUI-MÊME qu'il communique. C'est bien ce qui nous arrive avec le Christ.

Jésus-Christ se révèle CHEMIN vers le Père, l'UNIQUE chemin.

« Je suis le chemin, la Vérité et la vie » .



Les saints se reconnaissent à l'amour. N'est-il pas vrai qu'accueillir l'amour rend aimant?

Il n'y a pas les « saints » et les autres! Il y a simplement des hommes qui se laissent plus ou moins investir par l'Esprit, et personne n'y parvient totalement.

...Dieu n'attend pas nos mérites, nos vertus héroïques, nos performances spirituelles. La Sainteté est un Don permanent, un Don toujours donné et à tous. *Nous ne pouvons rien faire d'autre qu'accepter de recevoir ce DON.*

C'est là qu'intervient le « péché » qui n'est autre que la défiance envers cette Parole qui nous construit, et cette défiance peut entraîner toutes les formes aberrantes de nos conduites.

Affronté au péché, l'AMOUR se fait pardon.

En Ephésiens, Paul nous dit que « le Christ a aimé l'Église (nous) et s'est livré pour elle afin de la sanctifier ».

Être attentif au Dieu Saint qui se communique,
accueillir sa Parole et son Esprit, se réjouir de
cette invasion amoureuse, voilà ce qui fait le saint...

....Du reste, ceux que nous appelons saints ne se perçoivent pas comme tels. Leur regard n'est pas tourné vers eux-mêmes. Sous la mouvance de Dieu, on ne passe pas son temps à se demander ce que l'on est ou ce que l'on n'est pas.

Certes, un saint se considère à juste titre comme « pas vraiment convenable » autrement dit comme « pécheur » mais ce qui fait la sainteté, c'est que, pour lui, cela n'a pas d'importance, envahi qu'il est par la SAINTETE de Dieu c'est-à-dire par les dimensions incommensurables de l'amour qui est Dieu et qui nous est manifesté dans le Christ.

Il n'y a pas de doute, nous sommes tous appelés à la sainteté, c'est à dire à la joie fondée sur une confiance absolue.

Une confiance que ni les événements du monde, ni les déconvenues, ni les souffrances, ni même la mort ne peuvent démentir, car Dieu, par le Christ, est venu et vient nous rejoindre sur tous ces chemins.

...Ne nous laissons pas impressionner non plus par les figures des saints canonisés.

Ils sont là non pour magnifier les mérites de l'homme, mais pour nous faire comprendre la multitude des formes que peut prendre l'amour de Dieu pour nous, son efficacité transformatrice.

Ils sont là pour nous donner confiance. Confiance en Dieu et confiance en nous.

Tout cela est le fruit de la venue de Jésus-Christ parmi nous et en nous. Si nous acceptons de LE recevoir, nous entrons dans l'aire de la joie qui est l'aire de Dieu puisque la sainteté est l'accomplissement de nous-mêmes dans l'AMOUR de Celui qui nous a créé.

BIENHEUREUX

ceux qui ne sont pas encombrés d'eux-mêmes
et acceptent leur fragilité avec humour.

Ceux qui savent partager, ceux qui peuvent donner à plus
pauvres qu'eux, ça c'est du lourd ;
car ils sont libres et désentravés dès ici-bas ils sont détestés de
tous ces fils, qui retiennent l'homme dans son envol vers les
autres et vers Dieu

BIENHEUREUX

ceux dont un simple regard pacifie un groupe
ceux qui rassurent par une tendresse active
ceux qui ont conquis par la sérénité et la bonté
ceux qui savent pardonner;
ceux qui risquent leur place ou leur peau pour la paix
ça c'est du lourd car ils règnent dans leur cœur
ils déstabilisent les violents
ils sont envahis par la tendresse du Père



LE MONDE DIT

super! Les sans scrupules qui savent passer devant les autres
super! Ceux qui se servent des autres comme marchepied
super! Les durs, ceux qui foncent même s'ils écrasent
super! Ceux qui savent s'imposer, jouer des coudes
super! Ceux qui s'amuse au dépens des autres
ça c'est pas du lourd, car c'est pas intéressant
dans ces moments là, tu t'insultes toi-même

BIENHEUREUX

ceux qui ne se lassent pas de fabriquer de la douceur de la miséricorde, de la justice de la joie, de la paix avec le matériau médiocre et souvent même rebelle de la vie quotidienne.
ça c'est du lourd, car rassasiés dès ici-bas ils connaissent la joie de rendre un cœur moins triste

BIENHEUREUX

Ceux qui sont déjà partis et qui ont vécu ignorés, anonymes, bref, tout simplement et, du coup, ont échappé aux canonisations ecclésiastiques; ça c'est du lourd ; Car ils font aussi partie de tous les saints et les saintes que nous fêtons et de cette foule immense qu'on peut dénombrer! Du lourd : un truc d'Amour.

« Ça c'est du lourd! » dirait Abd El Malik

Après la prière, l'équipe d'animation a proposé un travail personnel puis en groupe à partir des questions données par le père Jean Paul CHANTELOT:

Comment mon attitude par rapport à Dieu a-t-elle évoluée depuis mon entrée dans l'Institut?

Quel est le texte auquel je me réfère pour parler de la sainteté? Est-ce que cela a changé suivant les époques de ma vie? Y a-t-il eu une évolution?

Quels sont les saints qui me parlent?

Les groupes, constitués par des membres des trois branches ont partagé en toute liberté et profondeur sur ce qui était le plus cher à chacun et chacune.

Ce moment de relecture du cheminement personnel et de relation intime avec Dieu, a été très enrichissant et stimulant pour la vocation de chacun et chacune.

Repas de Midi: Il est assuré et organisé spécialement pour notre Assemblée avec beaucoup de gentillesse et de dévouement. Merci à la Maison Saint Paul.

14h30: Intervention de Jean Paul CHANTELOT, Doyen du Secteur Pastoral de Vichy, Curé de la Paroisse de ND des Sources (résumé)

TOUS APPELÉS À LA SAINTETÉ



Dieu nous accompagne et nous invite à grandir tout au long de notre vie selon un chemin qui est propre à chacun; D'où la nécessité d'une relecture de vie et de voir comment Dieu se fait présent dans l'évolution de notre histoire. Si la sainteté c'est ressembler à Dieu: Qui donc est Dieu? Quelle est l'image que l'on se fait de Dieu? Quelles sont les fausses images que nous nous faisons de Dieu et qui mènent à un dieu qui n'est pas le vrai Dieu. Le sacrifice de Jésus n'est pas pour satisfaire le plaisir du Père, mais c'est un acte d'amour gratuit. Dieu est venu restaurer une notion d'amour par la révélation du Sacré Cœur que le Jansénisme avait détruit. Dans cette idéologie on disait « tel est mon bon plaisir » en se référant à la souffrance; on souffre pour la justice divine et pour un holocauste; mais dans la réelle sainteté on s'offre par amour. (Voir Sainte Thérèse de l'enfant Jésus). Avec Calvin on mérite tous d'être condamnés, cependant certains seront sauvés: les élus. Calvin a une conception tragique et pessimiste de l'élection.

Au XVII^e siècle, proche de la conception protestante, Jansénius voit l'homme tellement corrompu par le péché originel, que, seule la grâce divine peut assumer son salut. Mais, Dieu n'accorderait cette grâce qu'aux prédestinés choisis par lui. Les autres étaient voués à la damnation. Par ailleurs, le bénéfice de la grâce appelait la plus grande rigueur morale.

Cependant on n'est encore quelque fois dans la « pastoral de la peur » quand on devait se confesser et rester à jeun toute la nuit avant de communier et qu'on ne pouvait même pas se laver les dents de peur d'avalier une gorgée d'eau.

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi? Comment l'humanité a découvert l'amour de Dieu?

Un jour, au réfectoire, Thérèse de Lisieux entend lire : "Je m'offre à la miséricorde de Dieu." Elle sait que tout chrétien est "appelé" à la Sainteté. Elle a alors la conviction que ce n'est pas par ses propres efforts que l'homme peut devenir saint, mais par la confiance et l'abandon.

Dieu est le Tout-Puissant et Il va se révéler. La "Révélation" doit être entendue comme étant la "Communication" que Dieu fait de Lui-même à l'Homme dans une manifestation progressive.

Dieu ne crée pas l'Humanité pour avoir des esclaves à son service. Il veut nouer des relations d'amitié avec les Hommes "créés à Son Image" Il "crée" parce qu'il désire "faire ALLIANCE" avec les Hommes.

Dieu nous accompagne dans notre histoire et depuis la première alliance. Au début on avait une vision d'un Dieu archaïque...et encore aujourd'hui.

C'est le Dieu qui se révèle dans les tremblements de terre, les événements : on pratique encore une religion magique quand on croit à un Dieu qui est plus puissant que nous. Par exemple:



- ▶ **Abraham:** Dieu se révèle comme celui qui ne regarde pas les choses comme nous. Dieu a choisit un vieux couple sans enfant pour révéler sa promesse au chêne de Mambré. C'est au cours de son histoire qu'Abraham fait la découverte d'un Dieu proche.

C'est un nouveau départ de l'Histoire du genre humain. Il faut sortir de ses habitudes. Abraham se met en route et déclenche par là un immense double mouvement : au sens du changement de domicile et au sens d'une modification de son attitude spirituelle.

- ▶ **Moïse** au Sinaï reçoit la révélation d'un Dieu Tout-puissant, on ne peut pas voir Dieu sans mourir et il faut se déchausser car ce lieu est sacré (Ex 3, 1-6). Mais plus tard Moïse lui même va pouvoir parler à Dieu face à face Ex 34, 6-9.



La Montagne de Dieu, "Horeb" (Ex. 3, 1) est identifiée au Mont Sinaï. C'est au pied du "Buisson Ardent" que Dieu se révèle à Moïse. "Lumière attirante qui éclaire la route" (Ex. 13, 21) Signe de la Présence "brûlante" de Dieu (Gen. 15, 17) mais cependant redoutable car on ne peut s'en emparer ou s'en approcher de trop près. "Buisson Ardent" signifie « en feu ». Le feu est mis en relation avec la "Sainteté" de Dieu. Il ne consume pas le Buisson qu'il enflamme.

C'est de ce Buisson que Dieu "révèle" à Moïse le secret de son Nom. " Je serai là comme Celui qui sera là "

" Tu diras au fils d'Israël : " Je-Suis-là " m'envoie vers vous. (Ex. 3, 14) YAHVE est le Vivant, l'Existant : " Il-Est-Celui-qui-Est-là; Celui-qui-Est-Présent "

Ce Buisson révèle donc à Moïse la Présence de Dieu, une Présence " réelle " où Dieu est Pureté et Sainteté absolue. (Ex. 3, 1-6) Et lorsque Moïse se rend au sommet du Sinaï, "personne" de ce peuple en marche ne peut s'approcher de la montagne. Le sentiment religieux qui maintiendra le peuple, fidèle à l'Alliance qui va lui être proposer, c'est la " crainte de Dieu " qui n'est pas la peur, mais le respect mêlé de confiance.

- ▶ Dans le cas du **prophète Élie** au temps de Jéroboam, le prophète voulait prouver la toute puissance de Dieu aux prophètes de Baal par une intervention divine presque magique. Elie laisse une forte empreinte dans tradition. Il apparaît comme celui qui, à une heure décisive, sauve la religion de Moïse. Aussitôt après cette victoire sur le Carmel, il fait l'expérience de la Présence de Dieu à l'Horeb (1 Rois 19).



Là, Elie renouvelle l'expérience spirituelle de Moïse en contemplant Dieu au Sinaï. Il est à la recherche d'un Dieu terrifiant qu'il croit trouver dans le feu ou le tremblement de terre. Il y rencontre un Dieu de douceur, " dans le silence d'une brise légère. " (1 Rois 19, 9)

Pourtant Dieu a été présent dans tous les moments de la vie, tout en respectant le cheminement spirituel de chacun.

Conception de la Sainteté dans l'Ancien Testament

Le temple de Jérusalem était constitué de trois salles successives avec autel et chacune possédant une porte que seule certaine catégorie de personne pouvait franchir.

Dans la première tout le monde pouvait avoir accès. La seconde était réservée aux juifs et la troisième aux prêtres. Seul le grand prêtre pouvait entrer dans le Saint des Saints; le lieu sacré de la présence de Dieu. On est dans une culture de séparation entre les purs et les impurs, entre les parfaits (prêtres, pharisiens..) et les publicains et le reste du peuple. La sainteté pour un juif c'est être parfait. L'infidélité à Dieu est d'être séparé de lui. Dans cette histoire le désir est d'être à côté de Dieu.

La révolution Copernicienne de Jésus Christ:

Avec Jésus, ce n'est pas l'homme qui tente de se rapprocher de Dieu, mais c'est Dieu qui se laisse voir. Dieu est alors celui qui va vers le plus pécheur. Les aveugles voient et la bonne Nouvelle est adressée aux pauvres. La sainteté est alors de ressembler à Dieu. Il faut donc la contempler en contemplant Jésus-Christ. Ce qui fait scandale, c'est que le Christ est proche des pauvres et se rend solidaire des pécheurs. Il se fait baptiser dans une volonté lucide d'être solidaire avec les plus pauvres.

Le Dieu de Jésus-Christ est le Dieu de la Vie et non de la Loi. La sainteté n'est donc pas la perfection mais faire grandir la vie. C'est là tout le combat de Jésus contre les forces de mort et du malin.

Dans l'épisode des tentations de Jésus au désert, Jésus ne met pas son pouvoir à son propre service...il dit : je viens pour servir et servir la vie et faire le choix de la confiance au Père.

Le triple renoncement est le choix que fait Jésus:

- Ma vie est de faire grandir la vie des autres.
- Je ne viens pas chercher le pouvoir.
- A Dieu seul s'adresse l'adoration et la fidélité.

Choix et tentations sont à tout moment de la vie de Jésus. A Cana, il se trouble et dit « mon heure n'est pas encore venue »; Plus tard il fait le choix de monter à Jérusalem, là où meurent les prophètes. Il prend le risque sachant qu'il ne pourra pas passer à travers. Dans le texte de la résurrection de Lazare Jn 11, Jésus pleure avec ses amis. Dans l'offrande de lui-même, c'est le déchirement et le combat contre les ténèbres. Il nous révèle que son amour est plus fort que tout. Par sa résurrection, Dieu lui donne raison.

La sainteté c'est ressembler à Jésus, entrer dans les sentiments de son cœur, entrer dans la confiance et la patience de l'amour. C'est aussi entrer dans l'amour du Père pour le monde, c'est s'abandonner et accueillir ce que Dieu fait en nous, travailler à la vie avec nos défauts. Dieu est capable de jouer juste avec un instrument faux. « Pour moi, vivre c'est le Christ ».

« Nous irons d'émerveillement en émerveillement par des commencements qui n'auront pas de fin » texte du Père de Clorivières; Ne vous inquiétez pas de votre faiblesse, la fidélité est dans l'exigence!

Le péché est ce qui entrave la vie. Ce qui nous est demandé c'est d'être capable d'aimer même si le monde actuel veut des parfaits et pas des saints. Gardez la fraîcheur de votre engagement!



"Quand il semblera absurde d'espérer,
Quand il semblera ridicule d'espérer,
Rappelons-nous que, dans l'évolution créatrice,
L'homme a surgi d'une Pensée de l'Amour du Père, Qu'il a
coûté le Sang du Fils de Dieu. Et qu'il est l'objet
permanent de l'Action Sanctificatrice de l'Esprit Saint "
(Helder Camara)

Interpellations et réponses de JP Chantelot

Ce qui est important est l'esprit de la loi et non la loi en elle-même. Il faut donc regarder le projet de Dieu qui veut que l'homme soit vivant. L'Eglise est sainte mais doit toujours se réformer. Avant le Concile on répétait bêtement; aujourd'hui on est en quête de la vérité et c'est insécurisant. La fidélité à Jésus - Christ est la recherche de ce qu'il est lui-même et au-delà. Cela entraîne des exigences sérieuses. La vérité de notre désir profond d'être saint est une lutte quotidienne, un combat qui nous fait grandir. Notre vision des choses et des personnes change avec la prière.

Cette intervention nous a laissé dans un esprit contemplatif jusqu'à l'Eucharistie, célébrée par Jean Paul.

Lundi 1 novembre 2010

La matinée a commencé par la prière préparée par Françoise Perret, au nom des Oblates Affiliées et couples Affiliés, nous ouvrant à la grande fête de tous les saints. Chacun(e) a été invité à invoquer le nom d'un saint qui les a aidé à vivre sa vocation. Certains ont nommé des saints d'Afrique, d'Amérique ou bien d'Europe. Entre les invocations on a repris le refrain « *Saints et Saintes de Dieu dont la vie et la mort ont crié Jésus-Christ sur*

les routes du monde, Saints et Saintes de Dieu, priez pour nous!

Puis l'on a chanté le cantique des trois enfants alterné soliste/assemblée.

Après une courte méditation de la lettre aux Ephésiens 1,17-18 l'assemblée a repris la prière de louange et intercession suivante:

Refrain: Gloire à Dieu au plus haut des cieux!

Avec les anges, les patriarches et les prophètes, Seigneur nous te louons!

Avec la Vierge Marie, la Mère de Dieu, Seigneur, nous t'exaltons!

Avec les Apôtres et les évangélistes, Seigneur nous te rendons grâce!

Avec les martyrs du Christ, Seigneur nous t'offrons nos corps en sacrifice!

Avec tous les saints et saintes de l'Église Seigneur, nous te consacrons notre vie!

Notre Père....

Oraison: Dieu éternel et tout-puissant, tu nous donnes de célébrer dans une même fête la sainteté de tous les élus; puisqu'une telle multitude intercède pour nous, réponds à nos désirs, accorde-nous largement tes grâces...

Réunion par branche.

Puis, réunis à nouveau, S. Julia responsable de l'Institut, a donné des nouvelles de l'Institut en particulier sur le lancement de la

deuxième année de travail du projet d'Institut; avec des petits diaporamas on a pu assister à une présentation de la visite de S. Julia en Afrique (Congo), avec les nouvelles données par Sr Christine, puis le voyage en Pologne pour les vœux perpétuels de Ana. WEGLARZ et une présentation de la mission de notre sœur Viviane au Brésil.

MESSE SOLENNELLE DE LA TOUSSAINT



Et action de grâces pour les 20 ans
de la Béatification de Louise Thérèse de Montaignac
Cathédrale de Moulins - 1^{er} novembre 2010

La messe est présidée par l'Évêque de Moulins: Mg Roland Pascal en présence des prêtres du Diocèse, de religieuses d'autres congrégations et de laïcs amis de l'Institut.

Procession solennelle avec en tête Chrystel Stalder portant le tableau de Louise Thérèse qu'elle a elle-même restauré, suivit de Toutes les Oblates (R, S, A et Couple A) enfants de chœur, Diacre, Prêtres du Diocèse et Évêque.

L'animation liturgique est assumée par Sr. Christine Lefranc et Michèle Damay. OS.

Chant d'entrée: Que nos cœurs soient en fête pour Dieu!
Célébrons le Seigneur, célébrons ces amis!
Que nos cœurs soient en fête pour Dieu!
Célébrons le Seigneur, célébrons ces amis!

La joie de Dieu ne passe pas, qui change tout en espérance depuis que l'homme sur la Croix, remit au Père sa confiance.

Jamais ne manque les témoins de cette joie au long des siècles
et quand l'Église se souvient à l'horizon d'autres se lèvent.
Un seul message de bonheur que tant de vies nous manifestent!
Un seul visage, un seul Seigneur et tant de voix qui le reflètent.

MOT D'ACCUEIL DE SOEUR JULIA SOUSA

*Supérieure Générale de l'Institut
des Oblates du Cœur de Jésus*

Après avoir réfléchi ensemble sur le thème: "Tous appelés à la sainteté", nous sommes rassemblés pour rendre grâce au Seigneur pour ce moment important vécu à Rome il y a une vingtaine d'années: la Béatification de Louise Thérèse, notre fondatrice. Le 4 novembre 1990, le Pape Jean Paul II l'a proclamé, bienheureuse.

Pour Louise Thérèse, la sainteté c'est d'être présente au Christ comme à un compagnon de route, dans les tâches, les plus humbles de la vie quotidienne, elle disait: "Mon Saint à moi c'est Jésus, c'est Lui que je suis chargée d'imiter..."; Ecoutez-le dans la paix, le silence intérieur, l'intime confiance qu'il vous guide vers la lumière... par les moyens qu'il sait être les meilleurs".

Louise Thérèse a découvert la sainteté, quand elle a rencontré le Christ à la Crèche. C'était Noël de 1827. Cette rencontre a fait sa vie et la vie de l'Institut des Oblates du Cœur de Jésus.

Tout au long de sa vie, Louise Thérèse a incarné des valeurs humaines et spirituelles: la simplicité, la transparence: "plus être que paraître"; la joie: "montrez au monde la joie d'appartenir à Dieu"; l'écoute, l'unité: "Rien n'est plus important que l'union entre nous"; l'amitié... le dynamisme apostolique... la force de la foi, puisée dans l'oraison quotidienne et dans l'Eucharistie ...

qui lui permettra de déplacer des montagnes et tracer des chemins de vie; pour les œuvres dont elle s'occupait et aussi dans les relations qu'elle entretenait avec des personnes en toute la France et à l'étranger.

Il y a 3 questions que Louise Thérèse aimait se poser dans la rencontre avec le Christ et avec les autres: Que me dit la foi? Que me dit l'Évangile? Que me dit l'Église? Ces questions nous aident à découvrir Louise Thérèse comme une femme d'une foi inventive, une femme attachée au Christ et à sa parole puisée dans l'Écriture; une femme d'Église, avec un amour particulier pour sa paroisse: Notre Dame à Montluçon; où elle passait deux heures par jour en adoration; avec un amour particulier pour son Diocèse: Moulins. Louise Thérèse aimait toujours parler à l'Évêque de son diocèse des projets qui l'habitaient.

Dans cette Eucharistie, rendons grâce au Seigneur pour le don que Louise Thérèse a été pour l'Église et pour le monde. Demandons au Seigneur la grâce, par son intercession d'être des hommes et des femmes de foi, toujours attachés au Christ pour continuer à être prophètes de l'espérance et de la joie du Christ ressuscité pour l'Église et pour le monde...

Prière Pénitentielle:

Jésus Berger de toute humanité, tu es venu chercher ceux qui étaient perdus. Prends pitié de nous, fais nous revenir, fais nous revenir à toi, prends pitié de nous!

Jésus Berger de toute humanité, tu es venu guérir ceux qui étaient malades.

Jésus Berger de toute humanité, tu es venu sauver ceux qui étaient pécheurs.

Gloire à Dieu dans le ciel, grande paix sur la terre!



Première Lecture: Lecture de l'Apocalypse de Saint Jean 7, 1-4; 9-14

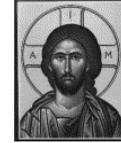
Moi Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de dévaster la terre et la mer: « Ne dévastez pas la terre, ni la mer, ni les arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau: ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël.... Après cela, j'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, en vêtements blancs, avec des palmes à la main. Et ils proclamaient d'une voix forte: « Le salut est donné par notre Dieu, lui qui siège sur le Trône et par l'Agneau! » Tous les anges qui se tenaient en cercle autour du Trône autour des Anciens et des quatre Vivants, se prosternèrent devant le Trône, la face contre terre, pour adorer Dieu. Et ils disaient: « Amen! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles! Amen! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit: « Tous ces gens vêtus de blanc, qui sont-ils, et d'où viennent-ils? » Je lui répondis: « C'est toi qui le sais, mon seigneur. » Il reprit: « Ils viennent de la grande épreuve; ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau. »
Psaume: R/ Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché.

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants!
C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint?
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles.



Il obtient du Seigneur la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent,
qui recherchent la face de Dieu!



Deuxième lecture: Lecture de la première lettre de saint Jean 3, 1-3)

Mes bien-aimés, voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés: il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voilà pourquoi le monde ne peut pas nous connaître, puisqu'il n'a pas découvert Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous le savons: lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. Et tout homme qui fonde sur lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

Acclamation à l'Évangile: alléluia.. Venez au Seigneur, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau/ il vous donnera le repos. Alléluia...

Évangile de Jésus Christ Selon saint Matthieu 5,1-12

Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait: « Heureux les pauvres de cœur: le Royaume des cieux est à eux! Heureux les doux: ils obtiendront la terre promise! Heureux ceux qui pleurent: ils seront consolés! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice: ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux: ils obtiendront miséricorde! Heureux les cœur purs: ils verront Dieu ! Heureux les artisans de paix: ils seront appelés fils de Dieu! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice: Le Royaume de cieux est à eux! Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux! »

HOMELIE DE MG PASCAL ROLAND

« *Que c'est attrayant d'être saint !* »^[1], disait Louise Thérèse de Montaignac. Et au soir de sa vie terrestre, elle confessait, simplement et en toute vérité : « *J'ai rêvé la sainteté tous les jours de ma vie* ». ^[2] En cette fête de la Toussaint, puisse l'exemple de Louise Thérèse nous stimuler, puisque la sainteté est notre vocation commune !

Louise Thérèse a servi la vérité traditionnelle de l'appel commun à la sainteté, vérité quelque peu oubliée, et qui a été bien remise en valeur par le Concile Vatican II : « *Tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur condition et leur état de vie, sont appelés par Dieu, chacun dans sa route, à une sainteté dont la perfection est celle-même du Père* »^[3].

La Bienheureuse Louise Thérèse étant une femme de chez nous, de Montluçon, elle nous donne à percevoir que la sainteté est à la portée de tous et elle nous manifeste qu'être chrétien n'est pas chose compliquée. Puisse donc Louise Thérèse nous communiquer cet attrait pour la sainteté, et son exemple encourager notre détermination à grandir en sainteté. Comme elle, puissions-nous « rêver la sainteté tous les jours de notre vie » !

La fête d'aujourd'hui nous demande de convertir notre manière de penser et d'envisager notre vie quotidienne autrement. L'apôtre St Jean vient de nous inviter, en effet, à prendre conscience d'une réalité que nous avons trop tendance à oublier : « (le Père) *a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes (...) Bien-aimés, dès maintenant nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement* ».

Il nous faut travailler à ce que cette réalité se déploie et se donne à voir davantage.

N'oublions pas que nous faisons partie de cette foule immense décrite tout à l'heure par le livre de l'Apocalypse, « *foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues* ». Nous faisons en effet partie de cette foule humaine qui a été sauvée et purifiée par la sang du Christ versé sur la Croix, et dont l'Apocalypse affirme : « *ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau* ».

Il s'agit donc de confesser par notre mode de vie ce que nous sommes devenus par la grâce du Christ. Pour nous encourager sur un chemin parfois difficile, la fête de la Toussaint nous donne de tourner nos cœurs et nos pensées vers nos frères et sœurs aînés les saints. Le Concile Vatican II nous éclaire sur cette démarche en ces termes : « *Contempler la vie des hommes qui ont suivi fidèlement le Christ, est un nouveau stimulant à rechercher la cité à venir, et en même temps nous apprenons par là à connaître le chemin par lequel, à travers les vicissitudes du monde et selon l'état et la condition propres à chacun, il nous sera possible de parvenir à l'union parfaite avec le Christ, c'est-à-dire à la sainteté* »^[4]. Pour apprendre à progresser sur le chemin de la sainteté, cette année, je vous invite à considérer plus particulièrement l'exemple de la bienheureuse Louise Thérèse.

Pour commencer, celle-ci centre notre attention sur la personne de Jésus. Elle nous manifeste clairement que celui-ci n'est pas un modèle parmi d'autres. Si elle a un attachement plus particulier pour tel ou tel saint qui constituent pour elle des frères aînés et des maîtres spirituels, ainsi Thérèse d'Avila et Ignace de Loyola, elle montre que Jésus est le Saint duquel découle toute sainteté : « *Mon Saint à moi, c'est Jésus !* »^[5] affirme-t-elle.

Louise Thérèse nous invite à un attachement personnel à Jésus Christ. Nous devons nous souvenir que le point de départ de sa vie chrétienne réside dans l'attachement profond qu'elle a noué avec Jésus, alors qu'elle n'avait encore que 7 ans, le jour de Noël 1827, en contemplant le mystère de la crèche : « *Je compris ce touchant mystère d'un Dieu enfant, pauvre, souffrant. J'en fus toute pénétrée et je commençai à l'aimer* »[\[6\]](#), nous confie-t-elle.

Voici le chemin que nous devons nous même emprunter : Il faut commencer par nous laisser saisir par le mystère d'un Dieu qui se fait homme en la personne de Jésus Christ, nous attacher à lui, l'aimer et le suivre inconditionnellement. Être saint, ce n'est pas correspondre à un idéal, mais c'est entrer dans une communion toujours plus étroite avec Jésus, dont on peut voir un portrait dans les Béatitudes de l'évangile de ce jour, car c'est en lui qu'elles s'accomplissent parfaitement. Les Béatitudes ne constituent pas un idéal, mais c'est la réalité de Jésus Christ. Pour vous en convaincre, il vous suffit de relire ces Béatitudes en les adressant au Christ. Par exemple : « *Heureux es-tu, Jésus, toi le pauvre de cœur, car le royaume des cieux t'appartient* » ; ou encore : « *Heureux es-tu Jésus, toi qui as été persécuté pour la justice, toi que l'on a insulté, calomnié, mis à mort : le Père t'a ressuscité et glorifié à jamais* ».

Cet attachement à Jésus conduit Louise Thérèse à lui consacrer toute sa vie et à entrer dans l'attitude d'oblation. Elle répond à l'amour par l'amour et n'a de cesse de faire connaître à tous les hommes l'amour que Dieu leur porte. Telle est également notre vocation à tous, chacun selon son état et sa condition propres. Comme Louise Thérèse, nous devons nourrir l'ambition de faire régner Jésus en nous, afin de le porter à tous nos frères, comme elle dit : « *Porter le Christ aux âmes... le faire naître dans les cœurs, le faire grandir* »[\[7\]](#).

Elle nous livre le secret de son cœur en nous confiant le contenu de sa prière quotidienne : « *Tous les jours à mon réveil, après avoir fait le signe de la croix, en élevant mon cœur vers Dieu, je lui adresse ces paroles : Pater, ecce venio (Père, voici, je viens)* »[\[8\]](#). Nous y reconnaissons une allusion au psaume 39, repris par Hébreux 10 : « *En entrant dans le monde, le Christ dit, d'après le Psaume : Tu n'as pas voulu de sacrifices ni d'offrandes, mais tu m'as fait un corps. Tu n'as pas accepté les holocaustes ni les expiations pour le péché. Alors, je t'ai dit : Me voici, mon Dieu, je suis venu pour faire ta volonté* » (Hb 10, 5-7, reprenant Ps 39, 7-8). Nous voyons dans cette simple prière quotidienne la dynamique profonde de ce que Louise Thérèse nomme l'oblation. Il s'agit de la désappropriation de soi et de l'offrande de soi pour ressembler au Christ et contribuer à répandre avec lui l'amour de Dieu dans le monde. « *L'oblation – dira t-elle – est le don de soi-même pour honorer, pratiquer l'amour* »[\[9\]](#).

L'exemple de Louise Thérèse nous renvoie ainsi à notre vocation commune. A son école, soyons tous ambitieux ! Fuyons la fausse modestie tout comme la présomption ! N'ayons pas peur d'être les saints de ce nouveau millénaire ! Dieu, le seul Saint, nous appelle à participer à sa sainteté, en vivant en communion étroite avec son Fils Jésus Christ. Cette vocation à la sainteté est le sens profond de notre vie. Nous y avons chacun notre place : ne la désertons pas ! Comme nous y invitait le Pape Jean-Paul II, le jour de la béatification, « *Ensemble, demandons à la bienheureuse Louise Thérèse de Montaignac de Chauvance de nous aider à 'reconnaître l'amour du cœur de Jésus et le rappeler sans cesse aux hommes' comme elle a si bien su le faire durant toute sa vie* ».

Et comme nous le disait également le Saint Père, « *Pour répondre aux besoins de l'Église d'alors, elle cherche à former des jeunes ouverts à l'appel de Dieu et à leur donner une instruction de base solide afin de les aider à y répondre. Sachons, nous aussi, éveiller les vocations et les faire mûrir* »[\[10\]](#) .

+ Pascal ROLAND

- [\[1\]](#) Cité par Marie-Paule Maupetit dans son Journal
- [\[2\]](#) Souvenirs de Marie-Thérèse de la Bruyère, p. 483
- [\[3\]](#) *Lumen Gentium* n° 11
- [\[4\]](#) *Lumen Gentium* n° 50
- [\[5\]](#) Souvenirs de Marie-Thérèse de la Bruyère, p. 13 et 461
- [\[6\]](#) Manuscrit de l'enfance.
- [\[7\]](#) Cité par Anne-Marie Desgrand dans le Mémorial, janvier 1884
- [\[8\]](#) Souvenirs de Marie-Thérèse de la Bruyère, p. 109
- [\[9\]](#) Souvenirs de Marie-Thérèse de la Bruyère, p. 462
- [\[10\]](#) Jean-Paul II, messe de béatification, 4 novembre. 1990, voir DC n° 2018, p. 1091

Après l'homélie: Litanie des Saints.

Renouvellement de l'Oblation
des Oblates du Cœur de Jésus
(Les trois branches ensemble)



Procession d'offrande: Sœur Julia porte le livre de Vie.
Les Oblats sont apportés par une Oblate religieuse, une séculière
et un couple Affilié.
Prière Eucharistique pour les grands rassemblements version C.
Notre Père...

Agneau glorieux, Agneau que nous avons rejeté, Agneau
devenu notre berger, prends pitié de nous conduis nous vers le
Père, prends pitié de nous, guide-nous dans la paix.

(Chanté) O Jésus, Vie éternelle dans le sein du Père, Vie des
âmes, à votre ressemblance. Au nom de votre Amour, faites
connaître, révélez votre Cœur.

REMERCIEMENTS

Rendons grâce au Seigneur de nous avoir rassemblé en son nom,
pour fêter tous les saints et Louise Thérèse en particulier.

Je voudrais remercier tous ceux qui ont contribué pour rendre
possible cette Eucharistie: Monseigneur Roland d'avoir présidé
cette célébration; au Père Michel PIERRON de nous avoir
accueilli ici...

Merci au Père Saint Gérard, aux prêtres et au personnel de RCF
qui ont diffusé l'information.

Merci aux Oblates Affiliées qui en ont pris l'initiative de faire
une célébration pour les 20 ans de Béatification; merci à
Chrystel qui a restauré le tableau de Louise Thérèse...

Merci aussi à tous ceux qui sont présents: familles, amis des
Oblates et vous tous qui êtes venus....

Après les remerciements tous les participants de la célébration
reçurent de la main du Père Michel PIERRON, curé de la
Cathédrale, des petites textes souvenir avec la photo de Louise
Thérèse. Puis tous ont été invité à participer d'un verre d'amitié à
la salle paroissiale.

Fin d'un excellent moment vécu ensemble. Merci à tous ceux et
celles qui ont participé et / ou ont contribué à le rendre encore
plus chaleureux.

*« Je compris ce touchant
mystère d'un Dieu enfant,
pauvre, souffrant. J'en fus
toute pénétrée et je
commençai à l'aimer »*

Louise-Thérèse de Montaignac



***SOUVENIR DU 20ème
ANNIVERSAIRE***

***DE LA BEATIFICATION DE
LOUISE-THERESE DE MONTAIGNAC***



MOULINS 01- 11- 2010